

Crimes racistes et antisémites : la mémoire des victimes honorée

Dimanche, le parvis de la gare de Dijon a accueilli une cérémonie en hommage aux victimes de crimes racistes et antisémites commis par l'État français durant la Seconde Guerre mondiale, ainsi qu'en l'honneur des Justes de France. Un événement auquel ont participé des élus, des représentants des services de l'État et de la communauté juive de Côte-d'Or. Étaient également présents des descendants des personnes raflées par la police, alors au service du régime nazi, les 13 et 14 juillet 1942 dans le département. Soit quelques jours avant la rafle du Vél d'Hiv, les 16 et 17 juillet à Paris, qui avait conduit à la déportation de plus de 13 000 juifs, dont près de 4 000 enfants.



Cette journée nationale de commémoration a été instaurée en 2002. Photo LBP/Stéphane RAK

« Cela s'est passé aussi ici, dans notre ville »

« Nous devons continuer notre travail de mémoire pour mieux comprendre, éduquer et nous permettre d'être vigilants face à l'émergence de nouveaux génocides dans le monde, a rappelé Sylvain Blandin,

président de l'association Mémoire(s) vive(s). N'oublions pas que cela s'est passé aussi ici, dans notre ville et dans notre région. Réclamée par l'occupant et menée exclusivement par la police française, la rafle du Vél d'Hiv marque un tournant décisif dans l'application de la solution finale en France. En Côte-d'Or, cette ra-

fle a été organisée quelques jours plus tôt, aboutissant à l'arrestation de 24 personnes. »

Après une prière prononcée par le rabbin Simon Sibony, c'est le président de l'association culturelle israélite, Israël Cemachovic, qui a rappelé que, depuis 1995 et les discours historiques de Jacques Chirac,

la République française avait eu « le courage de faire face à son histoire, la grandeur de donner un nom à l'innommable et la lucidité de reconnaître l'indignité d'un gouvernement d'abord complice, puis zélé. Et de trouver la force de dénoncer l'indifférence et la soumission d'une partie de cette génération ». À l'issue des différentes

interventions, plusieurs gerbes de fleurs ont été déposées au pied des plaques commémoratives apposées à l'entrée du hall principal de la gare de Dijon. Là même où, il y a 77 ans, 21 victimes du nazisme étaient conduites de force dans un train, en direction des camps de concentration.

Bertrand LHOTE